

Communiqué de presse
Bâle, le 27 juillet 2023

Matisse, Derain et leurs amis
L'avant-garde parisienne des années 1904–1908

2.9.2023 – 21.1.2024, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaires : Arthur Fink, Claudine Grammont, Josef Helfenstein

Le Kunstmuseum Basel | Neubau consacre sa grande exposition temporaire *Matisse, Derain et leurs amis* au premier courant d'avant-garde du XX^e siècle : le fauvisme. À travers quelque 160 œuvres d'exception, dont plusieurs visibles pour la première fois en Suisse, elle met l'accent sur l'expérimentation de la couleur à laquelle se sont livrés Henri Matisse, André Derain, Georges Braque, Maurice de Vlaminck et d'autres artistes dans les années 1904 à 1908. Elle met en lumière le rôle des critiques et du marché de l'art lors de l'apparition et de l'affirmation de ce courant artistique auquel se rattache directement le cubisme.

Le fauvisme a marqué les débats picturaux de la modernité et au-delà. On doit le terme « fauves » au critique d'art Louis Vauxcelles lors de sa visite au Salon d'Automne de 1905. Il pointa l'emploi expressionniste de la couleur et les associations chromatiques inhabituelles qui enfreignaient de manière révolutionnaire les conventions picturales en usage. Les tableaux aux couleurs crues et choquants pour le public de l'époque présentaient en outre des motifs se référant à la peinture naïve française, ainsi que des emprunts formels à l'art non occidental et à des traditions visuelles du Moyen Âge. La qualification de « fauves » symbolise le discrédit jeté par la haute bourgeoisie parisienne, aux goûts culturels conservateurs, sur la peinture progressiste en général. Le groupe informel d'artistes autour de Matisse et Derain s'approprie immédiatement cette désignation méprisante et tire profit de l'effet de scandale.

L'exposition *Matisse, Derain et leurs amis* met en évidence la manière dont le fauvisme s'affirme au sein d'un marché de l'art alors très instable. Les peintres ne disposent d'aucun programme esthétique précis défini par des écrits ou des manifestes ; en outre, ils appartiennent à des milieux sociaux et artistiques hétérogènes. Ils partagent toutefois le même intérêt pour la peinture postimpressionniste et néo-impressionniste de Georges Seurat, Vincent van Gogh, Paul Cézanne et Paul Gauguin.

Des couleurs pures, non mélangées

À l'été 1905, Matisse et Derain séjournent ensemble à Collioure, un village de pêcheurs dans le Sud de la France. Ils y développent les stratégies picturales qui aboutiront à la qualification de fauvisme : le refus de restituer à l'identique les couleurs ainsi que le renoncement au clair-obscur. Ils accordent une place centrale à la teneur émotionnelle du sujet qu'ils s'attachent à rendre à travers des couleurs pures, non mélangées.

Les fauves rompent avec les principes de composition traditionnels. Leurs tableaux se caractérisent souvent par l'absence d'un centre bien défini et d'un ordonnancement avec un premier plan, un milieu et un arrière-plan. Ils ne présentent ni fond, ni dessin préparatoire et, pour la première fois dans l'histoire picturale, la peinture est un matériau à part entière : son processus d'application est perceptible, tandis que les coups de pinceau possèdent une qualité haptique. Par ailleurs, les artistes font preuve d'une grande diversité thématique : rues et ports, portraits intimes de famille, scènes de la vie nocturne dissolue, culture de consommation.

Après le scandale du Salon d'Automne de 1905, lors duquel les jeunes peintres furent qualifiés non sans retentissement de « bêtes sauvages », des artistes du Havre, en particulier Raoul Dufy, Georges Braque et Othon Friesz, se joignent à eux. Ils élaborent leur style pictural dans une approche critique de l'impressionnisme et ne cessent de se rendre sur les lieux représentés par la génération de peintres précédente, notamment la Normandie ou encore L'Estaque et La Ciotat, des villages du Midi. Pour ce faire, ils disposent des infrastructures touristiques modernes et du réseau ferroviaire en pleine extension.

Dans le contexte du fauvisme

Le terme « fauves » revêt une connotation virile suggérant la non-inclusion des artistes femmes. L'exposition *Matisse, Derain et leurs amis* s'attache à rendre visible ces femmes qui ont joué un rôle primordial, mais rarement mis en lumière. Parmi celles-ci, Amélie Parayre-Matisse qui, grâce à ses dessins textiles, fournit une assise financière à la production artistique de son mari, ainsi que la marchande d'art Berthe Weill qui apporte aux fauves un soutien considérable à leurs débuts et qui organise une importante exposition peu après le scandale du Salon d'octobre 1905. En outre, Berthe Weill fut l'une des rares à soutenir les artistes femmes et à exposer très tôt des œuvres d'Émilie Charmy et de Marie Laurencin, toutes deux pouvant être également associées au fauvisme. Le Kunstmuseum Basel présente un portrait d'Alice Derain, épouse d'André Derain, réalisé par Marie Laurencin, surnommée aussi « la biche parmi les fauves » ou

« la fauvette ». Camarade de Georges Braque et compagne de Guillaume Apollinaire, Marie Laurencin appartient au cercle des artistes d'avant-garde mais apparaît en retrait de ce groupe très masculin.

De plus, l'exposition présente le fauvisme dans le contexte de l'époque : les tableaux reflètent des phénomènes propres à la société de consommation, tandis que certains artistes également caricaturistes s'intéressaient à la publicité naissante, aux industries du loisir et du tourisme alors en rapide expansion. D'anciennes photographies représentant des rues apportent des informations sur la vie quotidienne citadine et la mode de la Belle Époque. En collaboration avec l'historienne parisienne Gabrielle Houbre, le Kunstmuseum Basel présente des sources historiques consacrées à la réalité sociale des prostitué.e.s qui posaient comme modèles pour les peintres fauves.

Des prêts prestigieux et des œuvres majeures

Matisse, Derain et leurs amis présente quelque 160 œuvres de Georges Braque, Charles Camoin, Émilie Charmy, Sonia et Robert Delaunay, André Derain, Kees van Dongen, Raoul Dufy, Othon Friesz, Marie Laurencin, Henri Charles Manguin, Albert Marquet, Henri Matisse, Jean Puy, Maurice de Vlaminck et d'autres artistes proches des fauves provenant de collections internationales publiques et privées, parmi lesquelles le Centre Pompidou de Paris, le Museum of Modern Art et le Metropolitan Museum de New York, le Musée Matisse de Nice, la National Gallery of Art de Washington, le Statens Museum for Kunst de Copenhague, la Staatsgalerie Stuttgart, la Tate Modern de Londres et le Kunsthau Zürich.

L'exposition présente plusieurs œuvres majeures d'Henri Matisse, dont *Luxe, Calme et Volupté* (1904), *La Gitane* (1905), *Le Tapis Rouge* et *La Sieste* (toutes deux de 1906). L'important ensemble sculptural exécuté à ses débuts, provenant du Musée Matisse de Nice, constitue également un temps fort de l'exposition. Dans *Notes d'un peintre* (1908), l'une des sources majeures sur le fauvisme dans le champ de la théorie de l'art, Matisse écrit que la représentation de la figure a toujours été au cœur de ses préoccupations artistiques. L'exposition réunit également des tableaux d'André Derain, dont la remarquable série des *Peintures de Londres* ainsi que le monumental *La Danse* (tous de 1906) considéré comme l'œuvre emblématique de ses débuts. Nombre des œuvres visibles dans l'exposition n'ont pas été présentées au public depuis plusieurs décennies.

Publication

Une publication richement illustrée avec des contributions de Maureen Murphy, Pascal Rousseau, Claudine Grammont, Peter Kropmanns et Gabrielle Houbre paraît dans le cadre de l'exposition.

L'exposition bénéficie du soutien de :

Art Mentor Foundation Lucerne
Credit Suisse (Suisse) AG
Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim
Karin Endress
Fondation pour le Kunstmuseum Basel
Simone & Peter Forcart-Staehelin
Dorette Gloor-Krayer
Rita & Christoph Gloor
Dr. Urs Gloor & Hardy Happle
Annetta Grisard-Schrafl
Office fédéral de la Culture
Trafina Privatbank AG
Heivisch
Bienfaiteur.trice.s anonymes

Partenaire média :

bzBasel

Visuels et informations sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch